

## LE SYMBOLISME D'ORADOUR, VILLAGE MARTYR : COMMÉMORATIONS ET MÉMOIRE.

L'enseignant au travers de ce thème peut inciter ses élèves à se pencher sur les processus complexes de la construction mémorielle. Le sujet rejoint par la même occasion des préoccupations d'ordre civique en montrant comment un événement particulier peut devenir partie intégrante d'une mémoire nationale dont le but est de souder la Nation.

L'anéantissement total du village et de sa population, la détermination impitoyable des bourreaux élèvent dès 1944 Oradour au rang « d'archétype des massacres de populations civiles ». Le 28 novembre 1944, le Gouvernement provisoire en prenant la décision de classer et conserver les ruines attire sur Oradour la reconnaissance nationale. Ces mesures érigent le village martyr en symbole d'une France blessée par l'occupation allemande. Le général De Gaulle lors de sa visite en mars 1945 rappelle « qu'un lieu comme celui-là reste une chose commune à tous, une chose où tout le monde reconnaît le malheur commun, la volonté commune et l'espérance commune ».

Parallèlement, la production abondante d'images des ruines et du deuil participe d'une volonté de témoigner et d'ancrer Oradour dans la conscience nationale.

On assiste alors à une sanctuarisation des ruines où les pancartes invitent au recueillement le visiteur (devenu pour l'occasion « pèlerin ») qui pénètre dans ce qui fut un lieu de souffrance et de martyr.

Consensuelles jusqu'en 1947, les cérémonies officielles rappellent l'unité de la France dans le malheur comme dans la victoire. Passée cette date, les aléas du contexte international et national troublent cette unité jusque là préservée. En 1949, en pleine Guerre froide, le Parti communiste, par l'intermédiaire du Mouvement pour la Paix, organise un « pèlerinage à Oradour ».

De 1953 à 1974, en réaction à l'amnistie des condamnés du procès de Bordeaux, l'Association nationale des familles de martyrs, décide de commémorer seule le 10 juin refusant d'y convier les autorités. Les restes des victimes sont regroupés non pas dans le monument offert par l'Etat mais dans un ossuaire édifié à l'initiative de l'Association Nationale des Familles des Martyrs.

Au fil du temps, le message délivré par les ruines et par les cérémonies commémoratives devenait de moins en moins lisible ; le village martyr perdait de la puissance évocatrice du drame (« polissage » des ruines) et les témoins disparaissaient peu à peu.

Aussi, un demi-siècle après le drame, le Conseil Général de la Haute-Vienne en accord avec l'A.N.F.M. et la municipalité d'Oradour mettent en place un équipement d'interprétation à vocation pédagogique et militante invitant à une réflexion universelle sur la paix.





## Objectifs :

- Comprendre comment se construit la mémoire.
- Faire réfléchir au sens des commémorations.
- Placer Oradour dans le contexte national et international de l'après-guerre.
- Expliquer la conservation des ruines.

## Approfondissement du thème :

- Les monuments commémoratifs : le martyrium et l'ossuaire.
- Oradour et l'engagement des intellectuels au temps de la Guerre Froide.
- Les commémorations de la Seconde Guerre mondiale en Limousin.
- Réflexion interdisciplinaire sur le thème : mémoire et histoire.

## Préparer l'exploitation du thème :

- *Comprendre Oradour, Catalogue de l'exposition permanente*, CMO / Conseil général de la Haute-Vienne, 2000.
- MALINVAUD B., PLAS P., *Découvrir le Centre de la Mémoire*, Limoges, CRDP-CNDP, 2000, 177 p.
- *Comprendre Oradour, Brochures pédagogiques, Classes de Troisième et Terminale*, Oradour, CMO, 2000
- *Le livre d'or d'Oradour, l'engagement des intellectuels, un épisode en 1949*, catalogue de l'exposition, 30 juin-10 septembre 1995, CMO / Conseil général de la Haute-Vienne, 1995, 121 p.
- A.N.A.C.R., *Mémorial de la Résistance et des victimes du nazisme en Haute-Vienne*, Limoges, 1995, 205 p.
- FARMER Sarah, *Oradour, arrêt sur mémoire*, Paris, Calmann-Lévy, 1994, 283 p.
- «Hauts lieux, une quête de racines, de sacré, de symboles», Autrement, série Mutations, n 115, mai 1990.
- NORA Pierre (sous la direction de), *Les lieux de mémoire*, 3 vol., Paris, Quarto Gallimard, 1997.
- VERLHAC Martine (sous la direction de), *Histoire et mémoire*, Grenoble, Editions du CRDP, 1998.

remarques

---

---

---

---

---

---